

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LUSSAC

Prénoms Jean

Grade 2^e classe

Corps 7^e Régiment d'Infanterie Coloniale

N^o Matricule. { 023038 au Corps. — Cl. 1906

{ 676 au Recrutement Libourne

Mort pour la France le 25 Septembre 1915

à Ville sur Courbe (Marne)

Genre de mort Cui a l'ennemi

Né le 5 Septembre 1886

à Saint-Maixent Département Gironde

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le


par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le 29 mai 1916


à St Germain du Guesch

N^o du registre d'état civil Gironde

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



Sussac



Nom : Sussac

Prénoms : Jean Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 676

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 5 Septembre 1886, à S^t Naicaire, canton de S^t Naicaire, département de la Gironde, résidant à S^t Pierre d'Avilla, canton de S^t Naicaire, département de la Gironde, profession de viticulteur, fils de feu Jean et de Deloube Marie, domiciliés à S^t Pierre d'Avilla, canton de S^t Naicaire, département de la Gironde.

Marié le

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils noirs, yeux marron, front couvert, nez fort, bouche moyenne, menton ronde, visage oval.

Taille 1 m. cent. Taille rectifiée : m. cent.

Marques particulières :

Degré d'instruction générale : 2

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la 5^e partie de la liste en 1907.

Classé dans la 5^e partie de la liste en 1908 exempté.

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉRO :	
	au contrôle spécial.	MATRICULE ou au répertoire.
Année active.		
Disponibilité et réserve de l'armée active.	<u>1^{er} Rég^t d'Inf^{te} Colonial.</u>	<u>23308</u>
Année territoriale et sa réserve.	<u>Terminé</u>	

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n^o 114 de la liste de S^t Naicaire.

Reconnu apt. au service armé en 1914.
Affecté au 1^{er} rég^t d'Inf^{te} coloniale et mobilisé le 27 février 1915.
Mort pour la France le 25 septembre 1915 à Ville-St. Courbe au combat de Villa en Souise.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.			D'homme. II. RÉSERVE.
Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	

CAMPAGNES.	BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.	
	<u>contre l'Allemagne du 27 février 1915 au 25 septembre 1915.</u>	

PÉRIODES PRÉVUES.	ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :			DATE DE LA LIBÉRATION DU SERVICE MILITAIRE.
	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
1 ^{re} dans 1	du	au		<u>15-10-55</u>
2 ^e dans 1	du	au		
Supplémentaire dans 1	du	au		
1 ^{re} dans 1	du	au		
Supplémentaire dans 1	du	au		
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du	au		

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

ceux des jours suivants. On peut l'estimer à environ 500. Les officiers entrent dans ce décompte pour un total de 28 officiers hors de combat : 12 tués et disparus, 16 blessés dont 2 non évacués.

- L'élan de la troupe dans l'assaut du 25 septembre a été admirable et digne des troupes les plus aguerries. L'intensité du bombardement de barrage et de la fusillade ennemie, l'énormité des pertes qui éclaircissaient ses rangs ne l'ont pas ralenti ; il est venu mourir sur les défenses accessoires de l'ennemi restées à peu près intactes. - On a vu la montée des vagues de seconde ligne (3^{ème} et 4^{ème} vagues) - se faire dans un ordre impressionnant le long des tranchées étendues qu'elles avaient à parcourir au milieu des courbes obus de l'artillerie lourde ennemie.

Même au soir du 25, après les pertes subies, les survivants avaient conservé un entrain et une force de caractère suffisants pour ne pas s'enliser de la possibilité des contre-attaques.

En résumé, si l'assaut du Régiment, dans la journée du 25, ne nous a pas permis d'enfoncer le front de l'ennemi, il faut attribuer cet échec à l'importance des renforts et des engins de combat qu'un ennemi averti avait massés sur cette partie de son front, et aussi à ce que cet assaut s'est heurté à des fils de fer et organisations ennemis non détruits, sous la feu de mitrailleuses non détruites.

26 Septembre.

Résumé historique de l'action du 7^e Régiment.

I. - Situation générale.

La situation des troupes du 7^e Régiment en ligne au matin du 26 septembre était la suivante :

1^o - à l'extrémité gauche de la ligne, un groupement formé d'hommes mélangés de plusieurs unités occupant les environs du Centre (465 du plan directeur) - et les positions avoisantes de la tranchée 21. Le groupement s'était formé autour du commandant Léviqnac et du capitaine Fauché, seuls officiers survivants dans cette portion de la ligne.

2^o - un élément équivalent à une section, sous le commandant du lieutenant Trécolle, occupe le portion de tranchée 21, très maltraitée par le bombardement, qui forme courtine entre les environs du Centre et les environs de l'Est (467 du plan directeur) -

3^o - Un groupement, très mélangé aussi, s'est formé autour du commandant Délibéros, dans l'entournoi de l'Est (467 du plan directeur) - et aux abords de cet entournoi - À cet entournoi se raccorde par une percée qui a été pratiquée dans sa ligne Ouest, l'élément de la tranchée allemande de la Briqueterie (4. plan directeur) qui a été occupé par nous le 25.

4^o - Le dernier élément est occupé par un groupe mélangé de la force d'une section sous le commandement du lieutenant Plumet et du lieutenant Tourda.

5^o - Entre l'entournoi de l'Est, (567) et la route de Touffers, le capitaine Lescazes commande une

ligne formée d'éléments appartenant à plusieurs compagnies

6° - Nos mitrailleuses, malgré quelques dommages, auxquels il a été remédié sans délai sont en majeure en état de combat et sont ainsi réparties : une section à l'ouest, flanquant la ligne ouest des entonnoirs du Centre ; - une section (lieutenant Pluquet) dans la tranchée allemande occupée par nous ; une section entre l'entonnoir de l'Est et la route de Touffiers ; - une section de la compagnie de Brigade dans l'entonnoir 467 - notre 4^{ème} section n'a plus qu'une pièce détériorée ; cette pièce, et une autre retrouvée sur le terrain entre les mains de nos tireurs tués, sont réparées en quelques heures et la section remise en état pour le lendemain.

7° - Enfin le Bataillon Kaufmann qui, dans l'attaque du 25 septembre formait la 5^{ème} vague, en réserve de Division, est venue dans la nuit occuper par deux compagnies une lacune qui s'était formée à notre gauche entre le péris et le 3^e Régiment ; il garnit, par deux compagnies, dans la région du saillant Ouest de la position, une partie de la tranchée 21, le peu coupé et la tranchée 23.

Des deux compagnies restantes, une a été détachée dans un secteur voisin.

Le terrain, sur notre front, est jalonné par trois groupes principaux d'entonnoirs provenant des explosions de mines provoquées par l'ennemi ou par nous depuis le 15 mai dernier :

1° - le groupe des entonnoirs du Centre qui est formé de trois grands cratères contigus dont l'entonnoir 465 du

plan directeur occupe le Centre. - 2° - le groupe des entonnoirs de l'Est qui comprend en outre de l'entonnoir 467 du plan, que nous occupons, un autre entonnoir de même dimension, situé au Nord Est du précédent et où nous n'avons pas pu nous maintenir le 25 - (c'est l'entonnoir correspondant à notre mine G.6) -

3°, enfin, le groupe des entonnoirs de l'Ouest qui comprend l'entonnoir 461 du plan directeur - (nous en occupons la ligne Sud-Ouest) - , et un autre grand entonnoir situé à une trentaine de mètres au Nord-Est du précédent, en avant de notre tranchée 21 - (nous ne l'occupons pas). -

D'autres entonnoirs plus ou moins grands, surtout pas très nombreux, jonctuent le sol entre les lignes françaises et allemandes dans l'espace compris entre les groupes principaux indiqués ci-dessus ; chacun de ces petits entonnoirs est plus ou moins garni de cadavres de nos soldats qu'il n'y ont tenu qu'un abri insuffisant.

Historique des événements

Tournée du 26 septembre - à 3 heures du matin, une vive fusillade s'engage ; nous craignons une contre-attaque ; ce n'est qu'une alerte qui n'a pas de suite.

La journée s'écoule pour nous en travaux hâtifs pour l'organisation d'une première ligne de défense, toute organisation antérieure étant à peu près détruite, et en essais de réorganisation de nos unités mélangées. Mais le bombardement incessant que l'artillerie ennemie nous fait subir en même temps que

la fusillade qui casse nos parapets démolis ne facilitent guère ces opérations.

Nos pertes continuent dans cette journée.

- Nuit passée en alerte sous les canonnades et les fusillades échangées, mais sans attaque hors des tranchées.

27 Septembre -

Le matin, à plusieurs reprises, échange de fusillades et de bombardements par bombes et grenades. A 10 heures, un obus ennemi a fait sauter une partie seulement de notre dépôt de grenades voisin de la passerelle Moselle.

Le nettoyage des boyaux effondrés et le relèvement des armes et équipements abandonnés a été entrepris par des corvées du 134^{ème} Régiment territorial.

- Relevés partiels du groupement Sérignac, aux entournais du Centre, et du groupement Delibérois, aux entournais de l'Est.

Après-midi, l'ennemi a entrepris un bombardement par bombes et grenades asphyxiantes sur nos positions des entournais de l'Est à partir de 13^h 25'; immédiatement combattue par nos bombes, grenades, et par notre artillerie, il n'a pas prononcé d'attaque d'infanterie.

(4 blessés en cet endroit) -

Vers 14^h 45, un peu plus à l'Ouest, l'ennemi essayait de faire irruption en masse dans nos entournais du Centre après une préparation à coup de grenade, mais cette attaque était repoussée par notre mousquetaria. partie des levés opposés des entournais; nous conservons les entournais en question - (3 tués, 5 blessés) -

- Rien de nouveau du côté du Pan coupé, sauf que le capitaine Grammont vient d'y être blessé.

- La faible réserve que le Colonel a pu réunir a constitué et pas moitié alertée et par moitié assurée un caritaillément très actif en grenades et munitions de la 1^{ère} ligne.

La reorganisation des unités suit son cours lentement, très gênée par l'activité. - Elle n'est pas terminée.

Total des pertes depuis ce matin: 3 hommes tués, 9 hommes blessés. - 1 Capitaine (Grammont) blessé.

Ne pouvant obtenir aucun secours en Hancockiers pour le relèvement des cadavres dont la présence gêne les combattants, le Colonel organise pour la nuit prochaine deux fortes corvées fournies par le 134^{ème} territorial, avec mission d'entreprendre ce travail tout au moins dans les parties du terrain les plus voisines du front.

28^{ème} 29^{ème} 30^{ème} Septembre -

- Au cours de la nuit passée, pas d'événement important: fusillade et échange de grenades de tranchées à tranchées. Constaté ce matin que les Allemands ont procédé la nuit à des terrassements défensifs en face de nos avancées, notamment devant le groupe d'Entournais de l'Est où nous tenons la tête de plusieurs boyaux ennemis.

Au groupe d'entournais du Centre, l'ennemi semble vouloir nous attaquer en perçant par une mine la ligne extérieure d'une des entournais.

Nos patrouilles et guetteurs ont reconnu que les tranchées ennemies en face de nous sont fortement occupées.